

au fur et à mesure que le danger de bombardements s'éloigne et que les engins de défense antibalistiques sont perfectionnés. Notre contribution à la défense de l'Europe occidentale est surtout symbolique...

J'ai entendu des déclarations semblables de la part de personnes qui sont bien au courant de la situation militaire en Europe.

...et sa raison d'être doit être assurée par une série d'arguments qu'on ne saurait mettre à l'épreuve et qui ne seront jamais avérés. L'utilisation que l'on pourrait faire de notre effectif militaire, dans le maintien de l'ordre le long des zones périphériques, se trouve gravement restreinte du fait des empêchements à l'intérieur de nos frontières comme des formes d'intervention dans le milieu voisin, qui échappent entièrement à nos modes d'action.

L'auteur ajoute plus loin.

J'ai l'impression que cela nous a coûté trop cher — beaucoup trop cher. Il me semble qu'un ministre de la Défense nationale, véritablement audacieux, pourrait justifier un effectif militaire pour le Canada qui représenterait tout juste un tiers de ses dépenses annuelles de l'heure — environ 500 millions de dollars — sans avoir à s'inquiéter que ses concitoyens deviennent pour cela la proie d'agresseurs éventuels.

Puis il se met à développer son raisonnement.

Pour qu'il n'y ait aucun malentendu quant à notre ligne de conduite à cet égard, je désire l'exprimer. Le ministre comprendra que je cite le programme du parti Démocratique en matière de défense. Je vais parler du programme adopté à notre congrès du 4 août 1961, au congrès de Regina en août 1963, et repris bien entendu à notre dernier congrès. Voici ce que notre programme déclare:

L'OTAN a joué son rôle dans le maintien de la sécurité en Europe occidentale. D'autre part, elle a concentré son attention sur ses fonctions militaires, négligeant ainsi l'importance croissante des poussées économiques et sociales dans la crise qui secoue le monde contemporain.

Le Nouveau parti démocratique estime qu'il faut tâcher d'obtenir la réévaluation et la modification du programme et des buts de l'OTAN.

Le Nouveau parti démocratique croit que c'est exposer le monde à la catastrophe que d'accroître davantage le nombre des nations et des alliances dotées d'armes atomiques. Il s'oppose donc à ce que les troupes canadiennes, tant au pays qu'outre-mer, soient équipées de ces armes. Présentement, sauf pour les pays qui ont développé indépendamment une puissance atomique, ni l'OTAN elle-même, ni ses membres individuellement ne possèdent d'armes nucléaires. S'ils en étaient un jour munis, le Canada devra leur faire savoir clairement qu'il ne peut rester membre de l'Alliance atlantique.

Pour alléger les malaises internationaux, le Canada devrait insister sur l'établissement d'une zone démilitarisée en Europe centrale et la révocation simultanée du Pacte de Varsovie et de l'OTAN.

Voici l'attitude de notre parti relativement à l'appui répété que le Canada accorde à l'OTAN. Le ministre conviendra, je pense, que l'OTAN est une puissance nucléaire ou du moins un élément. Je vois le ministre qui secoue la tête.

[M. Herridge.]

L'hon. M. Hellyer: C'est une alliance qui dispose d'armes nucléaires.

• (5.50 p.m.)

M. Herridge: Oui, je crois que c'est une meilleure description. Je comprends son attitude par suite de ces changements.

Puis, nous poursuivons les questions concernant notre politique. On nous dit que le gouvernement du Nouveau parti fera une révision générale et approfondie du rôle du Canada en ce qui touche la défense. Une bonne partie de l'argent que le Canada affecte actuellement à la défense serait plus utile à rendre des effectifs militaires et civils disponibles aux Nations Unies et à aider les pays sous-développés.

Nous croyons qu'il faut maintenir une force efficace de défense au Canada, pour défendre le pays. Nous croyons aussi que nous pouvons fournir des troupes qui seraient utilisées par les Nations Unies dans n'importe quelle partie du monde, avec leurs transports, leur matériel et l'équipement requis. Nous croyons aussi que nos forces navales pourraient servir à la patrouille des mers au large de nos deux côtes.

On passe ensuite à la question de NORAD. Je cite encore un passage du programme du Nouveau parti démocratique, à la page 49, où on lit:

Il est douteux que le NORAD ait jamais apporté une contribution significative à la défense canadienne et de toute façon il a perdu son utilité. D'ailleurs, il y a tout lieu de craindre que les «Bomarc» ne soient munis d'ogives nucléaires. Il faudrait donc mettre fin aux accords de NORAD.

Voilà l'attitude du Nouveau parti démocratique à l'égard du NORAD. Je continue:

Le Nouveau parti démocratique réclame l'interdiction immédiate des essais atomiques, non seulement pour éliminer les risques dangereux de la radiation, mais aussi pour avancer d'un pas vers le désarmement atomique.

Ensuite, nous en discutons.

Nous croyons que cela devrait être notre politique de défense. Je reconnais volontiers que le ministre doit rendre exécutoire une politique de défense qui reflète notre politique étrangère, il sait que nous soutenons pour le Canada une politique étrangère indépendante, et orientée vers l'Occident. Nous croyons que nous pouvons faire un apport important à la paix dans l'univers pourvu qu'on nous permette de désigner la force policière nécessaire pour maintenir l'ordre dans l'univers. Mon honorable ami de Brandon-Souris semble s'opposer à l'expression «force policière». Nous serions très heureux, s'il nous était permis de le faire, de qualifier dans le monde entier de forces policières les forces des Nations Unies au lieu de les désigner comme armées de terre, de mer et de l'air.